

gieux qui, renonçant d'un consentement unanime entre les mains du Patriarche d'Antioche à toutes les propriétés et à tous les revenus du Monastère, prirent tous ensemble l'humble et pauvre habit de François ; embrassant son évangélique et apostolique Institut ; acceptant pour leur maître cet homme pauvre et méprisé, qui se présenta comme un mendiant à la porte de leur riche Monastère. »

A peine le bruit d'un événement si surprenant se fut-il répandu dans le pays qu'il occasionna une telle admiration chez les citoyens d'Antioche qu'ils coururent en foule à la Montagne Noire pour se rendre témoins par eux-mêmes d'un changement si merveilleux ! Saint François avait fondé un couvent à son passage à Antioche. Or, nous pouvons juger de la régularité, de l'abnégation, de la sainteté de vie des premiers Franciscains qui desservirent la Terre Sainte, par la pieuse et sainte vie de ceux de la Montagne Noire. Dans ces premiers temps, ces Religieux eurent pour Gardien (supérieur) du Couvent, un homme tout dévoué au culte de la très-sainte Vierge, Mère de Dieu. La Reine du Ciel daigna l'en récompenser, en lui donnant l'assurance de son salut, par une vision merveilleuse rapportée comme suit dans nos anciennes chroniques.

Le serviteur de Dieu s'étant rendu un soir, selon sa coutume, après les complies, dans la forêt qui entoure le couvent, deux milles à la ronde, pour s'y livrer aux saintes méditations, tout absorbé dans la contemplation de la gloire du Paradis et des incomparables richesses que la divine Majesté tient en réserve pour ses élus, se vit insensiblement entouré d'une vive lumière, à la clarté de laquelle il observa s'avancant en ordre, une belle procession. Toutes les personnes qui la composaient portaient à la main un flambeau allumé, jetant une lueur éblouissante augmentée encore par l'éclat des splendides vêtements dont elles étaient revêtues. Ces vêtements étaient de couleur rouge écarlate. Cette splendeur inaccoutumée jetait le bon religieux hors de lui-même ; mais il se trouvait en même temps rempli de confusion, en observant que tous ces personnages en passant devant lui le saluaient profondément. Ce premier cortège était suivi d'un autre s'avancant avec la même magnificence ; les personnes qui le composaient portaient des habits verts. Une troisième procession marchait immédiatement derrière la précédente ; les personnages étaient vêtus d'habits d'une blancheur éclatante. Cette admirable procession se terminait par un groupe de dix personnages, vêtus d'écarlate, mais d'un aspect si resplendissant qu'il était impossible d'en soutenir



Montagne Noire

Saint François
ne voulut pas
e, par vénérat
nt Pierre. Peu
assé à meilleu
e saint Benoit,
dans un esprit
ra ici à la porte
rude, humble,
à Dieu, déjà
ect et de tout

brûlaient du
avait annoncé
es qui se pré-
à la Montagne
e Monastère,
elgieux le re-
urent proces-
sse, de vives
s instructions

e l'Ordre (1),
e, peu après
de ce grand
e sur ces reli-